



Parlons-nous

N° 2005-2

Septembre 2005

Vietnam France Echanges
Tương Thân Việt-Pháp
59, rue Monseigneur Adam
14000 CAEN - FRANCE
Tél. 08 7078 0238
Email : vfe.asso@free.fr



André est parti...

« Il restera de toi ce que tu as semé, il restera de toi ce que tu as partagé aux instants de bonheur, ce que tu as semé en d'autres germes »

Homme de caractère, André ne laissait personne indifférent.

Il tenait à ses idées mais était très attentif aux idées de ceux qui l'entouraient et qu'il a rencontrés tout au long de sa vie et de sa carrière professionnelle vouée à « L'enfance inadaptée ».

Il avait une affection profonde pour les enfants handicapés ou rejetés par la société, œuvrant inlassablement pour les Maisons d'Enfants.

Attiré par les plus simples, admettant difficilement que certains aient droit au tapis rouge, d'autres non. Il s'est dévoué sans compter, sans calculer. Souvent dans l'ombre, Il a mis ses valeurs humaines au service des autres.

Confident, il était d'une discrétion absolue.

A ceux qui lui demandaient de l'aide, il les « tirait » vers le haut, ses conseils furent souvent les bienvenus. Mettant toujours les autres en valeur, « positivant » toutes les situations.

Homme d'action, de finesse intellectuelle, d'humour, de belle plume, il a impulsé à VFE un certain souffle, une certaine énergie, une certaine grandeur de l'aide aux autres dans l'échange « chacun apportant quelque chose à l'autre ».

Voilà, André est parti, comme il l'a demandé, dans la plus stricte intimité, nous avons respecté son souhait. Je ne sais pas s'il connaissait cette phrase de Jean Cocteau, mais je crois qu'il lui plaira de l'entendre :

« Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants »

Alors pensons à lui, gardons le dans notre cœur, continuons comme il l'aurait souhaité, le fil n'est pas coupé.

Danièle LIVET

Sommaire

Page

- [1] André est parti...
- [2] Le dispensaire - Activités associatives
- [3] Parrainage - Maisons à Ô-môn
- [4] Carnet de voyage VFE à Căi-rân
- [11] Expo Art ancien Cham - Soirée à St Quentin
- [10] Le 1^{er} pont VFE
- [12] Ces jeunes si courageux...

Né le 25 janvier 1938 à Colombes (Hauts de Seine), André a passé une partie de son enfance au Sénégal, pays auquel il était très attaché. Sa vie d'homme, il l'a menée en Normandie, d'abord dans le Cotentin avant de s'installer à Caen où il fut Directeur Général du CREAI (Centre Régional pour l'Enfance et l'Adolescence Inadaptée) et de l'Institut de Formation de Travailleurs Sociaux d'Hérouville St Clair.

Vice-président de VFE, André nous a quitté le 2 juin 2005 à Caen. Une messe a été célébrée en sa mémoire au Centre de Sèvres à Paris le 18 Juin. Nos cœurs étaient bien lourds, même s'ils étaient remplis du courage d'André.

LE DISPENSAIRE DE CÁI-RĂN

Le projet de dispensaire au sein de la paroisse a été lancé lors du séjour du groupe VFE en mai 2005 à Cái-răn.

Avec le père Hâu et son équipe, nous avons fait le point, d'après les documents préparés par la commission médicale de VFE, sur les éléments requis ainsi que les recommandations techniques et médicales pour monter une structure médicale capable de dispenser des soins basiques à la population.

Une partie du budget d'installation a été remis au père Hâu afin qu'il puisse entamer dès que possible les premiers travaux (aménagement des locaux, système d'eau propre, électricité, évacuation des eaux usées,...). L'équipe de soins sera composée d'une soeur infirmière et d'une soeur y-sĩ (niveau intermédiaire).

En attendant l'ouverture officielle du dispensaire, comme cela avait été souhaité par VFE, le père Hâu a commencé à recruter des jeunes volontaires pour qu'ils soient formés au



Armoire de pharmacie installée provisoirement dans une salle de classe

diplôme d'infirmier(e) afin de susciter la prise en charge de sa santé par la population et d'assurer le fonctionnement à long terme du dispensaire. Déjà, une jeune fille de Cái-răn est partie dans un dispensaire à Trà-vinh pour préparer son concours d'entrée sous la houlette du docteur Lê, responsable de ce dispensaire, qui s'est généreusement proposée pour aider le dispensaire de Cái-răn dans ses premiers pas. Le docteur Lê est également prête à donner aux soeurs infirmière et y sĩ une petite formation basée sur son expérience de fonctionnement de dispensaire.

Et tout récemment, la paroisse de Cái-răn vient d'obtenir l'autorisation d'ouverture du dispensaire! Nous sommes donc heureux de cette combinaison de bonnes volontés qui porte ses fruits et attendons avec confiance que mûrisse le dispensaire et que fleurisse l'avenir...

ACTIVITES ASSOCIATIVES

26.03.2005	Soirée à Montigny-le-Bretonneux, organisée par l'Amicale des Vietnamiens de St Quentin en Yvelines au profit des oeuvres de VFE
29.04.2005	Voyage à Cái-răn organisé par VFE, du 29.04 au 06.05.2005
15.03.2005	Livre VFE « Journal d'un missionnaire » au Salon de la Médecine
19.03.2005	Livre VFE « Journal d'un missionnaire » au Salon du Livre
18.06.2005	Messe en mémoire d'André Cherrière
	Assemblée générale au Centre de Sèvres – Paris Rapport moral par M. Đặng Mạnh-Đĩnh, président de VFE Rapport financier et des commissions: Scolarité et Parrainage, Communication, Santé (Projet du Dispensaire à Cái-răn)
17.07.2005	Conseil d'administration VFE à Caen
18.07.2005	Suite à la disparition d'André Cherrière et sur proposition du bureau VFE, Danièle LIVET a accepté d'assurer la vice-présidence de notre association. Elle assurera aussi la présidence de la Commission financière.

VFE – PARRAINAGE

106 enfants ont trouvé un parrain ! Mais oui, en partant de 15 parrainages en 2003, nous avons dépassé les 100 en 2005. Cette croissance est obtenue grâce à la générosité des donateurs et signifie aussi que nos actions ont porté leurs fruits et que nous avons gagné la confiance par notre transparence.

Un cas bouleversant : un jour, nous avons appris par le père Hâu que Đan, un enfant parrainé, devait arrêter l'école, atteint d'une maladie incurable « On ne peut plus rien faire pour lui » avaient dit les médecins de ville. Un de nos membres, médecin, en visite à C  i-R  n, examine Đan, découvre qu'il a le lupus, une maladie difficile mais non mortelle dans l'immédiat ; il faut un bon suivi, donc des dépenses très lourdes pour les capacités financières de la famille : Đan est donc incurable pour les médecins ! Nous avons appris un mois plus tard son décès, avant que des améliorations de condition de vie aient pu être mises en place. Il avait 18 ans.

Tout cela est très triste, comme dans toutes les choses de la vie, il y a heureusement les bons moments qui nous font poursuivre nos actions, notamment le bonheur que nous avons eu de voir bon nombre de filleuls lors du voyage à qui nous avons remis photos et courriers venant de France.

Ils étaient tous fiers de nous montrer leurs cahiers, leurs notes, bons points etc, ravis également de poser devant nos "numériques". Leur joie et leur g  iet  , leur besoin de nous toucher, de nous tenir la main nous ont, à notre tour, ravis et encouragés à défendre le parrainage.

VFE –MAISONS DE SOLIDARITE

VFE a collecté en totalité 18 789 euros pour le projet « Maisons de Solidarité ». Les 10 914 euros de la première tranche ont permis de construire 45 maisons. La construction des maisons de la deuxième tranche a débuté en mai 2005 et l'achèvement des travaux est attendu avant la fin de cette année.

Les maisons de solidarité à à-m  n et Ð  nh-m  n (C  n-th  )

Les maisons de solidarité VFE poussent aussi à à-m  n et Ð  nh-m  n, deux petits districts à une trentaine de kilomètres de C  n-th   [chef-lieu du delta du Mékong].

Après la traversée d'un petit sentier, une odeur nauséabonde nous annonce des eaux stagnantes et des détritus. La présence de quelques tombes de-ci de-là rappelle bien que le lieu est un ancien cimet  re. Malgré l'absence d'infrastructures, une partie de la population n'a pas d'autre choix que d'y vivre, et transforme de ce fait le cimet  re en un lieu de vie comme tout autre quartier.

Pour aider le maximum de familles démunies, le père Ninh leur fournit six piliers en béton et un toit en tôle. La famille bénéficiaire vient chercher les matériaux, monte elle-même la structure de la maison, et construit les murs par ses moyens propres (souvent en feuilles de palétuviers).

Les quelques échanges lors de cette visite nous révèlent que peu de bénéficiaires sont catholiques, et que c'est plutôt la situation dramatique de certaines familles qui a conduit le père Ninh à leur venir en aide avec le financement du père H  u, en accord avec VFE. Un acte de partage avec des gens d'une région plus éloignée...



Carnet de voyage

VFE à Cái-răn 2005

Le voyage à Cái-răn organisé par VFE a eu lieu entre le 29 Avril 2005 et 6 Mai 2005.

L'organisation du voyage a pu être menée à bien grâce au père Hậu et à son équipe. En particulier les sœurs Sáu et Tám, les pères Diệm et Đạt, tous les autres sœurs et frères de la paroisse qui se sont dévoués pour nous accueillir, nous héberger, prévoir et préparer les repas de chaque jour sans équipement réfrigérant pour une vingtaine de personnes et organiser des activités et des visites du village.

Nous ne pouvons pas oublier la collaboration des villageois qui ont installé les dortoirs, rendu la paroisse accueillante pour notre séjour, réalisé le montage de la scène pour le spectacle le jour de la fête et effectué toutes les tâches journalières ingrates et invisibles; celle des villageoises qui nous ont présenté, lors de la fête, leur mode de vie à travers leurs activités de tous les jours (cuisine traditionnelle du village, confection de nattes ...).

Et enfin tous ces enfants et l'orchestre de jeunes adolescents handicapés du père Hoàng Hôn qui ont répété pendant des semaines leurs chants, danses et spectacles afin de nous faire connaître leur culture.

A tous ces hommes, femmes, enfants du village, les sœurs et pères de la paroisse de Cái-răn et en particulier au père Hậu nous adressons nos remerciements et hommages à travers les écrits de ceux et celles qui ont participé à ce voyage inoubliable. Voyage qui n'aurait pu être réalisé sans leur amitié, soutien et dévouement.



Carnet de voyage

Journal de voyage à Cà-mau 28.04.05 / 05.05.05

Jeudi 28 Avril 2005, je m'embarque sur le vol Air France Paris - Ho Chi Minh (23h30) qui arrivera à destination 14 heures plus tard.

C'est la troisième fois de ma vie que je vais au Vietnam. Le premier voyage fut une découverte émouvante de ce pays en 1974, avec mon amie d'enfance Rosalie Trần Thị Hiếu et sa famille. Malgré la guerre, nous visitâmes alors sous les bombes la plus grande partie sud du pays, dont ce delta du Mékong où grâce à VFE je reviens aujourd'hui.

Au cours du deuxième voyage en 1994, j'accompagnai mon mari journaliste pour une série de reportages qui nous firent traverser le pays de Hanoi à Saigon, le Vietnam pensait encore ses plaies, mais relevait déjà la tête avec courage. Onze ans plus tard, je suis pleine de curiosité à l'idée de revoir tous ces lieux, et de tristesse pour mon amie qui n'est plus de ce monde.

Les faubourgs de Saigon, 9 millions d'habitants, ressemblent désormais au chaos trépidant de Bangkok; dans le centre, j'ai du mal à discerner les vieilles villas coloniales entre les devantures kitsch des magasins ouverts tard dans la nuit. L'employé de l'hôtel Palace met un quart d'heure pour retrouver ma réservation, malgré son macaron clinquant de "desk officer", et me voilà replongée dans le vague asiatique bien familier après 12 ans de Chine ! J'oublie ma déconvenue en dînant sur le Roof Terrasse du Ritz pour la nostalgie, en évoquant les souvenirs du même endroit en 1974...

Vendredi 29 Avril, lever à 5 heures et départ à l'aube de l'hôtel où le restaurant avait décidé de ne pas servir de petit déjeuner avant 6 heures... La ville s'éveille sur la route de l'aéroport Tân Sơn Nhứt; je note que l'habitat traditionnel a souffert et se trouve encore plus enseveli sous les baraques et le glauque du néon... C'est le triste sort de toutes les villes d'Asie, sauf Hanoi...mais pour combien de temps encore ? Je retrouve avec plaisir les étals de fruits alléchants et les poussettes des vendeurs de la savoureuse soupe *phở*.

Peu à peu émergent les souvenirs du passé: la cathédrale en briques rouges de Notre-dame, la

Poste et quelques bâtiments coloniaux en plus ou moins bon état. L'aéroport est flambant neuf, quelle différence avec le Tân Sơn Nhứt de 1974 où la belle famille de mon amie nous attendait dans des baraquements bondés et étouffants... Dans la bonne humeur, le sympathique groupe VFE, 14 personnes, prend place sur un coucou russe pour une heure de vol vers Cà-mau.

Le père Hâu vient à notre rencontre: fidèle à son portrait, cordialité et sens de l'humour dans un homme d'une certaine prestance. Et l'aventure commence... une heure de pirogue à train d'enfer sur le Mékong, sans égards pour les petites embarcations, jusqu'à la paroisse de Cá-răn. Devant nos yeux arrondis défile un des plus beaux spectacles de l'Asie: des faubourgs pouilleux et des scènes de vie sur l'eau de Cà-mau aux jolis paysages des mangroves de la jungle asiatique.

La paroisse ressemble à une mission années 30: arbres fleuris et belle église où les oiseaux pépient avec le chœur des enfants et volent au dessus de la statue du Christ. Atmosphère collège pour le dortoir fraîchement repeint en bleu ciel, où rideaux bleus et moustiquaires isolent nos lits.



A l'arrivée, je suis tout de suite accueillie par une de mes filleules Mai Thị Bích Phượng et ses parents qui arrivent de Saigon; son père qui a fait expressément le voyage de Da-nang en avion pour me rencontrer demande une entrevue avec le père Hâu pour savoir si j'ai l'intention de financer plus tard les études supérieures de Phượng à l'étranger...je réponds par un diplomatique "qu'elle passe le bac d'abord" et on verra...Un dimanche passé plus tard à Saigon chez cette même famille qui a tenu à me raccompagner à l'aéroport m'en dira long sur leur courage et les conditions critiques de vie et de logement qu'ils doivent affronter pour permettre à leur fille de poursuivre ses études. Une autre filleule, Mai Thy, débarque elle aussi en provenance de Cantho avec son aimable maman, son sourire radieux et ses tentatives maladroites et touchantes de lettres en français tout au long de l'année ont fait d'elle ma préférée. Le soir, main dans la main, nous faisons un tour de village. Certaines maisons sont encore construites à l'ancienne: bois et palmes tressées, grandes jarres d'eau et cuisines briquées côté fleuve où se balance le hamac dans la brise. Partout un effort de



propreté malgré la pauvreté et les polluants habituels importés d'occident: cannettes et plastique.

Samedi 30 Avril: c'est la fête qui commence, le pays célèbre les 30 ans de sa réunification et en fanfare ! Dès 5 heures du matin, nous sommes tirés de notre sommeil par les haut-parleurs tonitruants du village: hymne, gymnastique, nouvelles et propagande...pour un peu, je me croirai revenue à la Révolution Culturelle...A peine le temps de faire une demi-heure de Tai Chi dans le jardin et je commence à transpirer; pendant notre séjour le thermomètre sera au beau fixe désespérant des 35°-40° humides et étouffants quotidien d'un solide et succulent petit déjeuner vietnamien préparé par l'incomparable et souriante sœur Henriette...et grâce lui soit rendue pour tous ces repas délicieux !

Des familles entières, tirées à quatre épingles, commencent à affluer pour la distribution solennelle des bourses VFE et je fais connaissance de deux autres charmants filleuls. Ensuite, c'est le tour des officiels (vice-président du comité populaire de la province et cadres du parti) pour l'inauguration du pont VFE qui nous vaut une demi-heure de discours en plein soleil et cordon de jeunes beautés locales en *áo dài*. Abandonnant lâchement notre délégation cramoisie, je bats en retraite sous les eucalyptus.

La fête se poursuit par une plantureuse fondue vietnamienne pour une centaine de personnes avec un spectacle organisé par la paroisse et un extraordinaire orchestre d'handicapés (guerre et dioxine) dont l'entrain et la gentillesse font oublier notre pauvre contribution avec nos chansons traditionnelles ("Frère Jacques" et "Alouette").

Dimanche 1er Mai: même lever aux aurores pour une magnifique excursion à Cap Cà-mau : 2 heures de pirogue à moteur à 80 km à l'heure au milieu des sampans en suivant le delta vers la mer; scènes de vie fugitives le long des fleuves et végétation luxuriante qui contrastent avec le kitsch des monuments du Parc National du Cap.

Les sympathiques toulousains repartent vers Saigon après force libations. Messe mariale flamboyante, chants, fleurs et abondance de fidèles sapés au mieux, grande ferveur.

Lundi 2 Mai: nous reprenons le bateau, taille locale cette fois pour sillonner les arroyos à la recherche des maisons de solidarité VFE. C'est la pauvreté: à peine 2 euros par jour pour subsister pour une famille de pêcheur de crevettes (le kg de riz coûte 0,25 centimes ce qui fait que beaucoup de familles mangent exclusivement du riz et du *nước mắm*, on vend les fruits au marché). Gale, carence de vitamines, anémie, séquelles de la dioxine et d'une alimentation insuffisante, absence de structure médicale et de médicaments malgré les miracles qu'opère une des sœurs de la paroisse, tout y est... la gentillesse et la dignité en plus. C'est dans ce cadre à la limite du tragique que le Père Hâu dispense l'aide VFE, impartialement sans regarder si la famille est adepte de Christ ou de Bouddha... le dispensaire que nous projetons de construire sera le bienvenu.



Mardi 3 Mai: intense journée de visite en pirogue à 20 km de Cái-răn pour voir la paroisse du père Nguyễn Hoàng Hôn. Ce méritant des méritants, 40 ans, gère 2 paroisses et s'occupe de 300 handicapés physiques et mentaux auxquels il s'emploie à fournir travail et assistance. Les salles de classe (200 élèves) sont d'une blancheur éclatante et il existe même une salle d'informatique bien équipée où un de mes filleuls Quang Quý s'exerce en attendant de devenir séminariste, ce qui, plaisante le Père, fera de moi une "*Bà Cô*" honorable!

Avec chauffeurs en moto, nous visitons les maisons de solidarité des environs où misère et dénuement sont tangibles: peu de ressources, maigres sourires, la maladie aux aguets.

Et puisque ce soir, c'est à nous de cuisiner à la paroisse de Cái-răn, j'enfourche la moto de Diêm pour aller au marché de Cà-mau... et c'est l'éblouissement exotique de la traversée des villages et des faubourgs avec le bac en prime!

Au marché pittoresque, 400 000 dôngs (20 euros) nous assurent un bon repas pour 15 personnes (au menu: tagliatelles aux fruits de mer, canard Vallée d'Auge, trou normand, salades et fruits frais). Un festin bien arrosé de calvados qui aura raison de la sobriété du Père Hâu et nous fait danser allègrement avec les enfants de la paroisse.

Mercredi 4 Mai: c'est déjà la veille du départ... je range mes belles nattes multicolores tissées à la main par les femmes du village, nous visitons l'atelier de couture et tirons des plans sur la comète pour l'aide à fournir à l'avenir. Avec l'aide de Manh-Dinh je donne mon dernier cours de Qi Gong aux enfants de la paroisse qui se font de plus en plus nombreux. Pendant les exercices, je regarde avec plaisir leurs visages intelligents et l'expression concentrée de sœur Martine et des parents qui les accompagnent.

Sœur Henriette, intendante, directrice d'école, l'œil partout, lumineuse et gaie fuse de rire en nous préparant avec dévouement de bons petits plats. Ce soir c'est autour d'un *phở* délicieux et en dansant "nous n'irons plus au bois" que nous gagnera la mélancolie du départ et de la séparation pour Patrice qui s'est officiellement fiancé avec l'institutrice du village.

Jedi 5 Mai: encore un plantureux petit déjeuner d'adieu et nous prenons congé à l'aube de la paroisse et de tous ses membres si attachants. Le Père Hâu nous accompagne jusqu'à Cà-mau pour une réunion avec le comité d'accueil et d'amitié du district où nous sommes conviés à commenter notre séjour. Après nos exposés prudents, le Vice-président de la province nous enjoint d'associer l'aide de VFE à leur structure. La poule au oeufs d'or ferait-elle des envieux? Retrait prudent et évasif des champs de bataille... et c'est sur cette note bureautique qui nous rappelle à l'ordre des écueils que VFE devra éviter pour continuer sa tâche que s'achève notre riche séjour à Cái-răn, le voyage continue mais ne sera plus que tourisme !

Dominique Ferraro

Les enfants de Cái Rắn

Déjà plus de trois mois que nous sommes rentrés du Vietnam ; pas un seul jour ne s'est écoulé sans que nous pensions à Cà-mau et sa nuée d'enfants.

Hélas notre séjour fut très éphémère, seulement trois jours, mais combien enrichissant car nous avons dès à présent mesuré cette richesse de cœur qui sur tous ces visages, profondément illuminés par ces regards vifs et pétillants. Ces sourires gracieux et spontanés resteront à jamais gravés dans notre cœur.

Mais le cœur, pour l'amour est toujours insatiable, c'est pour cela que nous nourrissons dès à présent un projet de les retrouver dans un proche avenir, d'autant que nous avons tellement besoin de la rémanence de leur bonheur. Dès les premières heures du soir les enfants goguenards et joyeux surgissaient de partout, s'approchant de nous avec tendresse et timidité; ils cernaient notre regard et très vite la communication s'instaurait. Ils posaient timidement leurs petites mains sur nos genoux, et nous regardaient constamment avec leur grand sourire: le contact était établi.

Très vite une trépidante ambiance régnait ; les petites filles déjà fort coquettes s'impatienzaient de se faire prendre en photo, pour vite se ruer sur le petit écran. Tout ce petit monde chantait surtout « Frères Jacques » en français et en vietnamien. Elles restaient ainsi jusqu'à notre coucher et puis nous épiaient aux fenêtres de nos dortoirs.

Tous les soirs à 17 heures, la messe était un grand moment d'émotion et de prière avec cette multitude d'enfants très recueillis qui chantaient à tue tête pendant la durée de l'office.

Le lendemain la paroisse avait organisé une belle fête, avec la participation active de tous les enfants dans les danses et les chants. Ce dîner spectacle fut une grande réussite.



Nous attendions avec impatience la rencontre avec notre filleule et grande fut notre joie quand Danièle et père Hâu nous l'ont présentée en compagnie de sa maman et de son frère.

J'ai été interpellé par les problèmes de santé des enfants, dus essentiellement à la malnutrition et aux carences vitaminiques.

Le projet du dispensaire m'a enthousiasmé sachant que son rôle sera primordial autant pour la prévention que la guérison de ces enfants.

Je n'oublierai jamais ces petits bras qui s'agitaient sur le ponton lors de notre départ ; Que ces enfants étaient attachants, émouvants malgré leur quotidien misérable, quelle grande leçon d'humilité.

Un seul regret, le peu de temps que nous leur avons consacré.

Colette & Pierre

Et cette saveur...

La journée de fête organisée par le Père Hâu et les habitants de Cái-rắn en l'honneur des visiteurs VFE restera une journée inoubliable.

Fête de tous les sens, pleine de succession de moments forts, de sentiments mêlés de gaieté, émotion, découverte, partage.

Gaîté autour des tables dressées et protégées des ardeurs du soleil par de grandes bâches blanches et bleues.

Emotion devant les différents numéros composant le spectacle sur la scène

Union dans le chœur improvisé pour la chanson "Alouette, gentille alouette", chantée ensemble par les français et les vietnamiens.

Mais surtout partage et découverte l'après midi lorsque les villageoises préparèrent patiemment pour la dégustation les plats de leur "terroir". On dit souvent que la cuisine est le reflet du pays.

Ici, à partir d'ingrédients simples, nous avons savouré une cuisine raffinée, légère, savoureuse, originale.

Même si notre cerveau a oublié le nom des plats, notre palais garde encore le mélange sublime des saveurs, la fraîcheur de la menthe verte, l'acidité du tamarin, le piquant de l'ail, le craquant de la ciboulette, la douceur des desserts cuits à la vapeur dans les feuilles de bananier....

Mais au delà des plaisirs procurés par cette dégustation de la cuisine vietnamienne, cette après midi a été pour nous l'occasion d'apprécier une nouvelle fois la population de ce pays.

Les villageoises de C  i-r  n nous ont prouvé, à partir d'ingrédients simples, avec des instruments de cuisine de base, presque rudimentaires, comment réaliser en souriant, avec patience, les gestes ancestraux pour confectionner un produit parfait et savoureux.



Elles sont l'illustration de ce que peut réaliser, malgré les difficultés, le peuple vietnamien si généreux, courageux et volontaire".

Christiane et René

Ces dames de C  i-r  n

C'était le jour de l'inauguration du pont financé par VFE, l'après-midi sur l'esplanade. Que dire de ces petites vieilles ? Qui sont-elles ? Qui les aurait remarqu  es ?

Il y a, pour nous, tant de choses à voir ! Elles ne sont pas des personnes "importantes" ; rien à voir avec les officiels qui ont inauguré le pont ; elles ne sont plus les femmes, encore jeunes et alertes qui nous ont confectionnés les délicieux plats salés et sucrés sur leurs braseros et qui ont été applaudies et f  licit  es pour leur savoir-faire ; elles ne sont plus ces jolies fillettes ou ces jeunes filles qui ont dans   pour nous sur l'estrade, encore admirées et applaudies par l'assemblée pour leur prestation gracieuse...

Cependant, l'une d'elles n'a pas hésité à tirer Georges par la chemise pour lui faire comprendre qu'elle voulait être prise en photo avec ses voisines.

Elles ont marché depuis le village dans la chaleur écrasante et sont maintenant l  , assises sur un banc, dignes, fières et simples, le dos bien droit,



belles dans leurs rides, leurs yeux vifs qui se régalent de tout ce qu'il y a à voir, leurs chemises étincelantes, leurs chignons nets. Elles participent ainsi à ce jour de fête.

Et, je me plais    espérer que d'autres gestes de solidarité permettront à d'autres petites grands-mères d'emprunter d'autres ponts pour être tout simplement présentes à d'autres fêtes.

Laurence

Exposition

Art ancien du Champa

Trésors d'art du Vietnam : la sculpture du Champa
12 octobre 2005 – 9 Janvier 2006 au Musée Guimet (Paris)



L'art du Champa, le plus oriental des royaumes hindouisés jadis localisés sur les plaines côtières du centre et du sud du Vietnam actuel, témoigne d'une culture originale à travers des sculptures d'une grande sensibilité, dans lesquelles l'héritage esthétique et religieux de l'Inde ancienne est parfaitement assimilé.

L'exposition présente les collections d'art Cham du musée de Đà Nẵng, de Saigon et de Mỹ Sơn, et celles du musée national des arts asiatiques Guimet.

Les principaux styles sont illustrés par des œuvres en grès et en bronze ainsi que par une sélection de pièces d'orfèvrerie et d'objets rituels en métal précieux, pour la plupart inédits (96 pièces).

Sacré par essence, cet art reflète les conceptions religieuses du Champa, oscillant entre bouddhisme et brahmanisme. On y remarquera l'évolution de la statuaire Cham des origines [Ve siècle environ] jusqu'au XVe siècle, précédant la décadence menant à la disparition du Champa.

Soirée au profit des oeuvres de VFE

26 Mars 2005 à St Quentin en Yvelines
*Une fête accueillante, réussie avec tous,
pour les enfants de Cà-mau.*

Des plats succulents en abondance, régal pour le palais... Des danses superbes par des enfants bien motivés, dans une ambiance de fête chaleureuse entretenue par la présentatrice et les artistes bénévoles. C'est ainsi que s'est déroulée la soirée VFE où chacun a mis tout son cœur pour le plaisir de tous, où l'amitié et la solidarité ont uni tout le monde dans un même élan. Nous avons affiché complet avec des rendez vous pris fermement pour la prochaine soirée VFE !

Cette soirée dont les bénéfices ont été entièrement remis par L'Amicale des Vietnamiens de St Quentin en Yvelines à VFE, a permis la réalisation effective du dispensaire de Cúi-răn, Cà-mau- qui sera garant d'une amélioration du niveau de vie des enfants et de tous les habitants de cette région.

Un grand merci à ceux qui ont préparé et animé la fête (les enfants de l'Association Catholique Vietnamienne et leurs parents, les membres de L'Amicale des Vietnamiens de St Quentin en Yvelines, l'orchestre Sao Đêm, la classe de musique traditionnelle, et les membres de VFE et à tous les amis qui sont venus donner de leur temps et de leur cœur ! Et à bientôt !



Préparation des plats, main dans la main...

...Ensemble pour la soirée



Le premier pont VFE à Cái-rắn



...Nous voici en train de traverser le pont *Huỳnh-đệ* -Fraternité- tout neuf, le premier pont que VFE avait pu offrir grâce au don de feu madame Claudine Tournillon.

La cérémonie d'inauguration avait lieu de l'autre côté de la petite rivière au pied du pont, en présence des autorités de la province, du père Hâu et de quelques autres personnalités locales. Après le discours d'introduction, suivi des remerciements du représentant des villageois, vint ensuite le discours de Monsieur Trần Thanh Liêm, vice-président du Front patriotique de Cà-mau s'adressant aux participants à propos du « pont financé par une organisation non gouvernementale [VFE] : « Ce pont a un lien invisible qui relie la vie à la religion, les maisons entre elles aussi bien que les villages éloignés, la campagne à la ville, le Việt Nam avec le monde entier ...»

A son tour, VFE par la voix de Danièle, exprima les impressions du groupe venu en visite et se félicita de notre contribution au développement de Cái-rắn, au sein d'un Việt-Nam, jeune, enthousiaste, et plein d'énergie pour construire la paix et la réconciliation en oubliant les blessures du passé. Le pont *Huỳnh-đệ* est le premier d'un projet de 22 ponts : 22 liens d'amitié entre Cái-rắn, les communes de Cà-mau et la France, amitié dont VFE porte l'image à travers les échanges entre nos deux pays.

Dặng Mạnh-Đĩnh



Ces jeunes si courageux ...



... Après l'inauguration du pont VFE , nous regagnons la paroisse à la rencontre de nos filleuls. Dans la foule paysanne, se fonde un petit groupe de jeunes handicapés venant du village voisin,

Bảo Bèo. Nous ne pouvons les remarquer sans la présentation du père 'Crépuscule' (*). Bien vêtus pour l'occasion, ces jeunes gens ne peuvent dissimuler entièrement leur handicap physique ou leur inconfort matériel et même certaines impossibilités...

Nous gardons encore en mémoire le visage radieux de cette jeune fille atteinte de polio, de ce jeune homme avec ses béquilles rapiécées en bois qui a 'affronté' toutes les peines du monde pour obtenir son bac, de cette jeune fille aveugle très digne... De la musique, voilà ce que ces jeunes ont voulu nous offrir : la part la plus 'joyeuse' de leur vie difficile, à la mesure de leurs moyens physiques. Avec aussi quelques morceaux de chants traditionnels *vọng cổ* (chants folkloriques du sud) réveillant tant de nostalgie et parfois une certaine tristesse...

Dans ce pays encore pauvre, que peuvent espérer nos jeunes handicapés d'un coin perdu du sud Việt Nam ? "*Si nous pouvons faire quelque chose...*", remarque Pierre au cours de cette journée, en faveur de ces jeunes, un peu oubliés, et qui souffrent silencieusement. Certes, il est difficile de compenser l'inégalité d'une vie débutée avec un handicap physique, mais peut-on envisager une action pour soulager en partie leurs difficultés quotidiennes, valoriser leurs qualités individuelles, déjà sur le plan matériel (béquilles, outil informatique,...)? Et même les aider à suivre une formation adaptée?. Un jour, avec une compétence acquise avec notre aide, nos jeunes handicapés, braves et volontaires, se rendront utiles tout au moins à eux-mêmes, pourront toujours garder la tête haute, et peut être, trouveront encore plus de sens à leur vie...

(*) nos amis VFE préfèrent appeler ainsi le père Hoàng-Hôn, par la traduction de son prénom, plus facile à retenir parmi les flots de prénoms vietnamiens dont ils sont inondés depuis leur arrivée.